

Nom de la technologie	Constitution et conservation de réserves fourragères¹
Base de données	FAO, ISRA
Echelle	Small scale, long term

1. Introduction

Les terres de pâturages dans les zones semi-arides fournissent rarement une alimentation adéquate (en quantité ou en qualité) pendant la saison sèche pour entretenir un bétail hautement productif. Les fourrages ont en fin de saison des pluies une valeur nutritive relativement intéressante qui va cependant diminuer, particulièrement dans les premiers mois de la saison sèche.

2. Description de la technologie

La technologie proposée consiste à changer un fourrage vert, périssable, en un foin qui peut être facilement transporté sans danger d'altération, tout en maintenant le minimum de pertes en matière sèche et en éléments nutritifs. Cela implique la réduction du taux d'humidité du fourrage de 70-90% à 15-20% ou moins. La technologie du fanage va permettre une stabilisation de la teneur du végétal en éléments nutritifs à des fins de stockage.

La technique de fenaison se fait en deux étapes: i) la fauche qui consiste à couper le végétal ; ii) et le fanage pendant lequel le fourrage est mis à sécher.

- La Fauche : le choix de cette période de fauche est important dans la mesure où il détermine en partie la qualité du foin et le succès de l'opération. Dans la zone sylvopastorale, cette période s'étend de mi-septembre à début octobre. Il doit être recherché le maximum de valeur nutritive et le maximum de biomasse ;
- Le Fanage : le fanage consiste au séchage du foin au champ. Le retournement lors du fanage permet un séchage régulier de l'herbe fauchée, et aide à dissiper la chaleur et réduit le danger de développement de moisissure et fermentation.

Pour éviter une ré humectation par l'eau du sol où par la rosée, il est donc souhaitable de faire des tas très gros en fin de fanage ou de transporter le foin ailleurs dès qu'il est suffisamment sec. Dès que le fourrage est suffisamment sec, l'éleveur doit procéder à son ramassage en vue de son conditionnement (mise en meule ou en botte) et son stockage dans un endroit approprié. Le ramassage peut se faire à l'aide de râteaux ou de fourches.

Pour la lutte contre les feux de brousse il est important de faire un choix judicieux des zones de fauche, il sera possible de créer des bandes d'arrêt de ces feux. Les abords des points d'eau, notamment les forages, du fait de la quantité d'herbe très souvent élevée avec une forte teneur en azote (23) peuvent aussi être recommandés.

La date de préparation du terrain devra donc être suivie immédiatement par celle de coupe d'autant plus qu'il n'est pas possible de prévoir la biomasse d'un site auparavant.

Pour une bonne conservation du fourrage, il peut être mis en botte avant son stockage. Cette opération facilite les manipulations et réduit les pertes lors du transport et de l'affouragement des animaux. Cependant cette technique de mise en botte nécessite un matériel de bottelage.

Le foin suffisamment sec doit être conservé dans un endroit adéquat c'est-à-dire à l'abri de l'eau de pluies, des insectes (termites surtout), des rongeurs et des risques d'incendies. La meule ne doit donc pas être construite à même le sol, mais sur un plancher soutenu par des pieux de manière qu'elle soit séparée du sol par un espace (d'au moins 30 à 50 cm de haut).

3. Faisabilité de la technologie

La technologie est actuellement faiblement appliquée dans le pays. Elle se pratique timidement et pour de faibles stocks dans la zone Nord du pays. Les éleveurs mettent plus l'accent sur la transhumance.

Les problèmes de fenaison varient selon la culture, le climat et le temps prédominant durant la récolte. Sous les conditions chaudes et sèches, comme le Sénégal, les problèmes sont vraisemblablement liés à l'effritement des parties plus fines de la plante, à travers un séchage trop rapide ou la décoloration, avec perte conséquente de carotène et de vitamines.

4. Coûts de la technologie

Les récoltes des fourrages représentent un investissement important, tout d'abord en termes de travail mobilisé mais surtout par les coûts directs engendrés. Une étude réalisée par la fédération départementale des CUMA en 2002 évalue à environ 570200 CFA le coût, hors main d'œuvre de récolte d'un hectare d'herbe respectivement sous forme de foin.

En Afrique, la machette (panga) est l'outil coupant universel et peut être utilisé pour faucher. Le coût de la construction d'un Magasin de stockage peut être évalué à environ 1 400 000 CFA.

L'achat d'une faucheuse à lame estimé environ à 280 000 CFA est nécessaire pour une application de la technologie à grande échelle.

Le coût total de la technologie 2250 000 FCFA.

5. Avantages environnementaux et socio-économiques

La pratique de fanage permet de limiter les feux de brousse et la perte de la biodiversité et d'obtenir un fourrage de valeur nutritive stable et relativement satisfaisante qui permet d'améliorer la qualité du bétail. La disponibilité du fourrage permet de réduire les pertes d'animaux en période de saison sèche.



Photo d'une faucheuse à lame

ⁱ **This fact sheet has been extracted from TNA Report – EVALUATION DES BESOINS TECHNOLOGIQUES (EBT) ET PLANS D’ACTION TECHNOLOGIQUES (PAT) AUX FINS D’ADAPTATION AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE - Senegal. You can access the complete report from the TNA project website <http://tech-action.org/>**